

FOOTBALL. Coupe de France (8<sup>e</sup> tour).

## Culture club

Demain, le Dijon FCO va affronter Jarville (CFA2). Un club formateur qui a tissé des liens solides avec la Coupe de France.

Pour la troisième fois en cinq éditions, Jarville Jeunes va croiser la route d'une formation de Ligue 2. L'idylle avait débuté un soir de janvier 2007. Ce soir-là, l'équipe entraînée depuis 35 ans par Alain Rigole recevait Libourne-Saint-Seurin, en 16<sup>e</sup> de finale. « C'est notre meilleur souvenir, surtout que Nancy avait eu la bonne idée de nous prêter le stade Marcel-Picot », savoure Rigole. « On était même allé en prolongation (2-2, score final), où on menait avant de perdre 5-3. »

Contre les Aquitains, son fils, Antony, qui martyrise les défenses de CFA2 depuis de nombreuses saisons, avait inscrit un triplé. C'est d'ailleurs lui qui a permis à Jarville d'accueillir le DFCO en lui donnant la victoire durant la prolongation (2-3), sur la pelouse de Colmar (National).

En 2007-2008, les Meurthe-et-Mosellans avaient rendez-vous au stade de l'Aube, lors du 8<sup>e</sup> tour. Là encore, ils ont effleuré l'exploit. « On était devant à la mi-temps (0-1) et ensuite, un but nous a été refusé



L'entraîneur jarvillois Alain Rigole était à Dijon, vendredi dernier, pour assister au match entre le DFCO et Tours. Photo Ph. Bruchot

pour une prétendue faute sur le gardien de Troyes », ronchonne Alain Rigole. Son équipe s'inclinera 3-1.

## Champion de France poussins...

Pour expliquer la relative réussite de son club en Coupe de France, Alain Rigole est clair : « C'est notre culture. On est régulier autour du 7<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> tour depuis plusieurs saisons car on aborde toujours cette compétition avec sérieux », développe-t-il. « En général, on se bonifie au fil des tours. Nos matches les plus difficiles sont souvent les premiers. »

Comme cette saison, lorsque les Jarvillois ont sorti les Meusiens de Ligny-en-Barrois (DHR), après prolongation (5-3).

Leur réussite plonge aussi ses racines dans l'identité d'un club qui a érigé la formation au rang de priorité absolue. « Onze joueurs de l'équipe première ont d'ailleurs été formés ici », commente Rigole, qui a vu huit de ses protégés éclore au niveau professionnel. « Le premier d'entre eux était Michel Engel, qui a d'ailleurs joué à Dijon (1999-2000) », rappelle celui qui a été le premier entraîneur d'un club amateur à devenir champion de France poussins.

C'était en 1989 avec un certain Abdeslam Ouaddou (Nancy, Fulham, Rennes, Olympiakos...). Décidément, Jarville n'est pas un club comme les autres.

MATTHIEU BOEDÉC  
m.boedec@lebienspublic.fr

## ESCRIME. Championnat de France par équipes N2.

## L'ASPTT n'a plus le choix

Parties dans l'optique de réintégrer la Nationale 1, les Dijonnaises ont raté leur entame de compétition, il y a quinze jours en Bourgogne, s'inclinant 33-45 face à Beauvais. Demain soir, à l'occasion du match retour en Picardie, les épéistes de l'ASPTT Dijon n'ont donc pas vraiment le choix. Si elles veulent atteindre les quarts de finale du championnat de France par équipes, et continuer à espérer à un retour parmi l'élite, les Côte-d'Oriennes doivent s'imposer.

« Il nous faut juste une victoire », explique Elsa Girardot, la capitaine dijonnaise. Cela permettrait effectivement de tirer ensuite



Stéphanie Bednarek et ses coéquipières doivent réagir. Photo Stéphane Bruchot

lors d'un match d'appui en cinq touches.

« Les filles ont vu quelles étaient les solutions. Elles sont motivées. Maintenant,

tout reste à faire. » Et comme les Dijonnaises étaient totalement passées à côté de leur sujet, cela laisse évidemment de la place pour réaliser une autre prestation.

Si l'ASPTT présentera la même équipe, avec donc les trois titulaires Jehanne Mazire, Pauline Louyriae et Stéphanie Bednarek et Audrey Chevallot en remplaçante, en face, Beauvais devrait également laisser son destin à Camille Hasenfuss, Arsenelle Babela et Marie-Gabrielle Payolle, après quelques moments d'incertitudes. « Cela restera difficile », constate Elsa Girardot.

S. L.

## TENNIS. Les tournois du week-end.

## Un détour par Semur

## Semur, la finale...

Letournoi +35 du TC Semur limité à 15 est le point de chute du moment pour des retrouvailles entre licenciés des clubs du nord de la Côte-d'Or pour un week-end entre amis. Coté féminin, J.-M. Leroy, le juge arbitre, n'avait même pas de quoi organiser un petit double. La finale messieurs est programmée pour dimanche 15 h 30. Les favoris pour le titre se nomment Barabant (Venarey) chez les classés 15, Roux (Saulieu) et Muller (Venarey) chez les 15/1 et Laval (Montbard), Narcy (Venarey) et Gardienet (Montbard) pour les 15/2.

## DUC, la suite...

15/2, 15/1, c'est le niveau de jeu proposé pour le quatrième week-end du tournoi du DUC.

Que la 3<sup>e</sup> série profite de taper dans la balle parce qu'avec la prochaine entrée en jeu de la 2<sup>e</sup> série, l'Open entrera dans une autre dimension.

J.-J. S.

TOURNOI DU DUC  
DAMES

Tableau 15/3 à 15/1 : Stawiecki (15/2) b. Sénégal (15/3), wo ; Larère (15/2) b. Mourey (15/4), 6-1, 6-2 ; Fournier (15/4) b. Paris (15/3), 7-6, 6-0 ; Lampin (15/4) b. Petit (15/3), wo ; Valentin (15/3) b. Rouvillois (15/3), 6-2, 6-3 ; Chauvirey (15/3) b. Genot (30), 6-4, 6-2.

## MESSIEURS

Tableau 15/2 à 15/1 : Bonhomme (15/3) b. Garnier (15/2), 6-2, 6-1 ; Arseguet (15/2) b. Michaud (15/3), 6-4, 6-2 ; Delesse (15/2) b. Fabre (15/3), 6-2, 6-3 ; Capdepon (15/2) b. Sevillano-Sanchez (15/3), 6-0, 6-0 ; Ast (15/2) b. Errard (15/3), 6-3, 6-2 ; Godin (15/2) b. Juan (30/1), 6-1, 6-1 ; Boulogne (15/2) b. Chevallier (15/3), 6-2, 6-2 ; Giet (15/3) b. Crombez (15/2), 6-0, 6-2 ; Rémy (15/4) b. Faivre (15/2), 6-2, 6-1 ; Gutierrez (15/2) b. Savary (15/2), 6-2, 6-2.

## PATINAGE ARTISTIQUE

## Des performances notables

L'ASGDB a engagé à Limoges et à Vitry-sur-Seine ses patineurs dans deux Tournois de France, en artistique et en danse.

Tout d'abord en patinage artistique, après Caen il y a 15 jours, Xavier Vauclin confirme sa bonne forme en terminant à la 5<sup>e</sup> place en améliorant nettement son score avec 41,64 pts, Xavier conforte ainsi ses chances de participer à la finale du championnat de France solos de D1 en catégorie avenir. Camille Bouriant, en catégorie avenir filles, se classe 30<sup>e</sup> sur 56 après une chute sur une double boucle. En catégorie minimes filles, Maëlle Matheron chute dans une combinaison de doubles sauts dans le programme court, un sans-faute dans le programme libre lui permet de finir 14<sup>e</sup>.

La section danse sur glace de l'ASGDB était quant à elle en déplacement à Limoges. Lors de ce tournoi, l'un des quatre passages sélectif au championnat de France solos, les patineuses dijonnaises ont réussi à décrocher 6 podiums.

Marine Viléo (cat. Préparatoire 1) prend la 1<sup>re</sup> place ; tout comme Camille Prochwicz (cat. bronze) et Léa Linh (cat. argent 1).



Léa Tinh s'impose au tournoi de France à Limoges. Photo SOFI

Carolina Jaksa (cat. bronze 1) accède également au podium en prenant la 2<sup>e</sup> place, Constance Descours (cat. pré-bronze 2) et Christina Jaksa (cat. argent 2) terminent 3<sup>e</sup> de leur catégorie respective.

RÉSULTATS DES AUTRES  
PATINEURS À LIMOGES

Cat. Pré-bronze 1 (sur 15 participants) : Morgane Weinch 11<sup>e</sup> sur 15.

Cat. Pré-bronze-2 (sur 15) : Julie Boisson 11<sup>e</sup> sur 15.

Catégorie argent 1 (sur 16) : Célia Prochwicz 10<sup>e</sup>, Cécile Meyer 11<sup>e</sup>, Clara Merienne 12<sup>e</sup>.

Catégorie argent 1 (sur 17) : Pauline Weinch 14<sup>e</sup>.